

Objectif 2

Assurer l'éducation primaire pour tous

Faits en bref

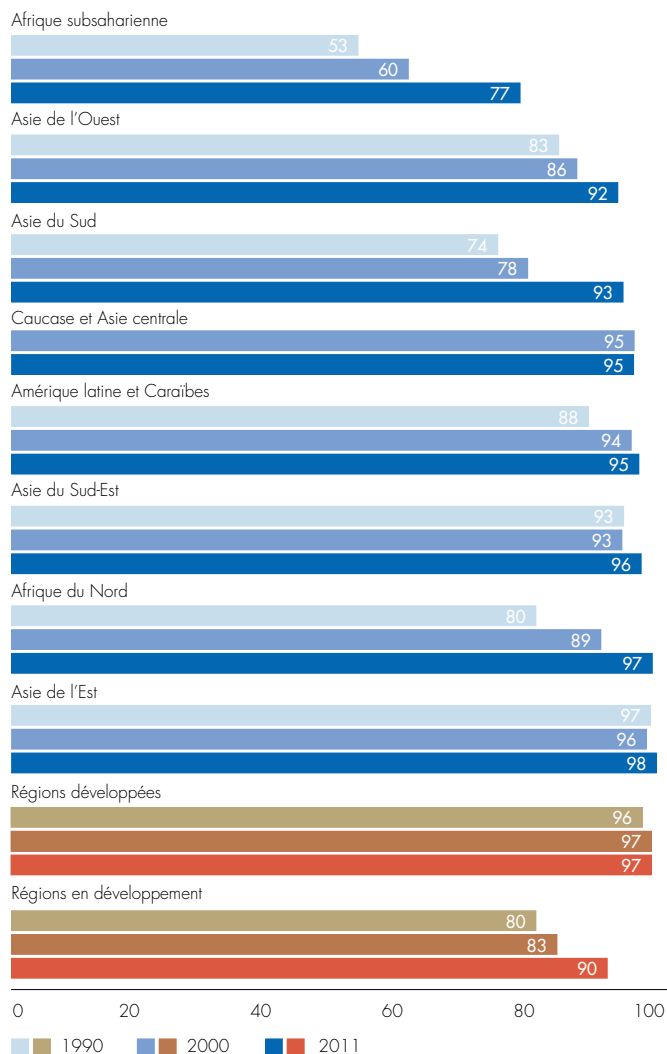
- ▶ En 2011, 57 millions d'enfants en âge d'école primaire n'étaient pas scolarisés, en baisse par rapport aux 102 millions en 2000.
- ▶ Plus de la moitié de ces enfants non scolarisés vivent en Afrique subsaharienne.
- ▶ Au plan mondial, 123 millions de jeunes (âgés de 15 à 24 ans) n'ont pas les compétences de base en lecture et en écriture; 61 % d'entre eux sont des jeunes femmes.

CIBLE 2.A

D'ici à 2015, donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens de terminer un cycle complet d'études primaires

Si les tendances actuelles se poursuivent, le monde n'atteindra pas l'objectif consistant à assurer une éducation primaire pour tous d'ici à 2015

Taux net ajusté de scolarisation dans le primaire*, en 1990, 2000 et 2011 (pourcentage)



* Défini comme le nombre d'élèves ayant l'âge de fréquenter l'école primaire et inscrits dans une école primaire ou secondaire, exprimé en pourcentage de la population totale dans ce groupe d'âge.

Note : Les données pour l'Océanie ne sont pas disponibles. Les données de 1990 pour le Caucase et l'Asie centrale ne sont pas disponibles.

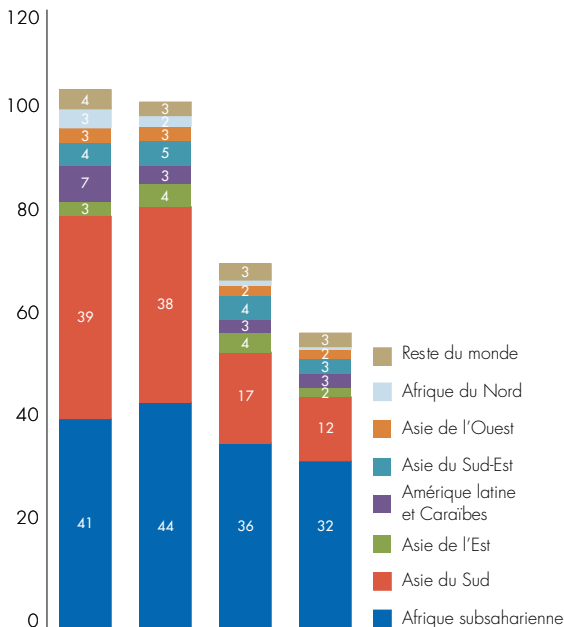
Les régions en développement ont fait des progrès impressionnants dans le développement de l'accès à l'éducation primaire, avec un taux net ajusté de scolarisation passant de 83 % en 2000 à 90 % en 2011. Sur la même période, le nombre d'enfants non scolarisés dans le monde a diminué de presque de moitié, passant de 102 millions à 57 millions.

Mais en examinant de plus près les données les plus récentes, on peut voir les choses différemment. Le progrès observé au début de la décennie s'est considérablement ralenti. Entre 2008 et 2011, le nombre d'enfants non scolarisés en âge d'école primaire a diminué de 3 millions seulement. Cela signifie que, au rythme actuel, le monde ne va probablement pas atteindre la cible de l'éducation primaire pour tous d'ici à 2015.

L'Afrique subsaharienne est le foyer de plus de la moitié des enfants non scolarisés dans le monde. Entre 2000 et 2011, le taux net ajusté de scolarisation dans le primaire a augmenté, passant de 60 % à 77 %. Cependant, la région continue de faire face à une demande croissante d'éducation de la part d'une population croissante. En 2011, il y avait 32 millions d'enfants en âge d'école primaire de plus qu'en 2000.

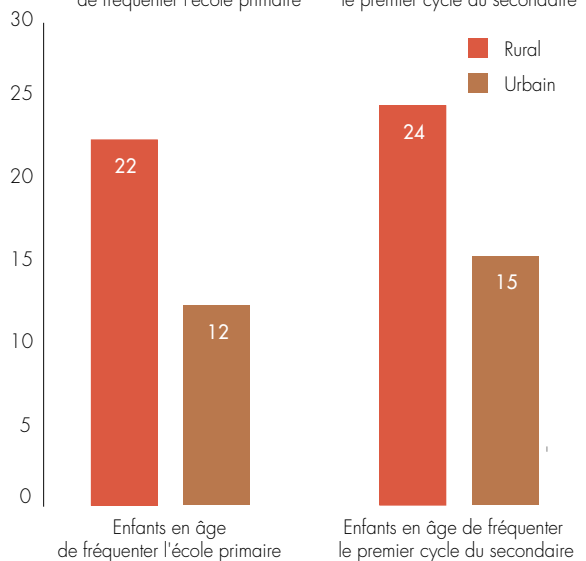
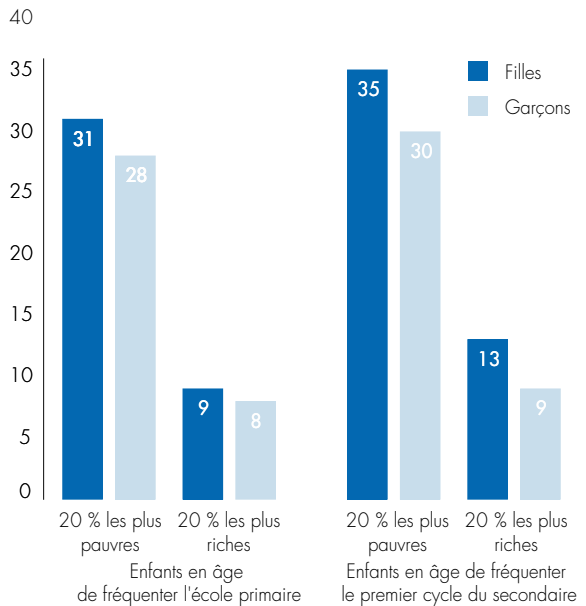
Des progrès considérables ont aussi été accomplis en Asie du Sud, où le taux net ajusté de scolarisation des enfants en âge d'école primaire a augmenté, passant de 78 % à 93 % entre 2000 et 2011. Quasiment la moitié de la réduction du nombre mondial d'enfants non scolarisés peut être attribuée à cette région, où le nombre de ces enfants est passé d'un niveau élevé de 38 millions en 2000 à 12 millions en 2011.

Nombre d'enfants non scolarisés en âge d'école primaire, 1990, 2000, 2005 et 2011 (millions)



La pauvreté est un facteur déterminant de l'exclusion scolaire des enfants, mais le sexe et le lieu de résidence sont importants aussi

Enfants non scolarisés en âge d'école primaire et de premier cycle du secondaire, par richesse du ménage, sexe et lieu de résidence, 63 pays, 2005-2011 (pourcentage)



La pauvreté du ménage est le plus important facteur de l'exclusion scolaire des enfants. C'est ce qui ressort de l'analyse des données collectées lors d'enquêtes effectuées sur les ménages dans 63 pays en développement entre 2005 et 2011. Les enfants et les adolescents des ménages les plus pauvres sont au moins trois fois plus susceptibles d'être non scolarisés

que les enfants des ménages les plus riches. Le lieu de résidence est également important. Les enfants ruraux courent presque deux fois plus le risque d'être non scolarisés que les enfants urbains.

Dans les 63 pays, les filles courent plus le risque d'être non scolarisées que les garçons dans les groupes d'âge du primaire et du premier cycle du secondaire. L'écart entre les deux sexes dans les taux de scolarisation est plus important dans le premier cycle du secondaire, même pour les filles de ménages plus aisés.

Un enfant sur quatre fréquentant l'école primaire quittera probablement celle-ci avant d'atteindre la dernière année du primaire

Un accès accru à l'école constitue un premier pas nécessaire vers une éducation primaire universelle. Mais les enfants doivent aussi terminer l'école primaire pour avoir au moins les connaissances de base en lecture et en calcul. Sur les 137 millions d'enfants inscrits en première année en 2011, 34 millions vont probablement quitter l'école avant d'avoir atteint la dernière année de l'école primaire. Cela se traduit par un taux d'abandon scolaire prématuré de 25 %, le même niveau qu'en 2000. La persistance de

l'abandon scolaire prématuré est un obstacle majeur à la réalisation d'une éducation primaire pour tous.

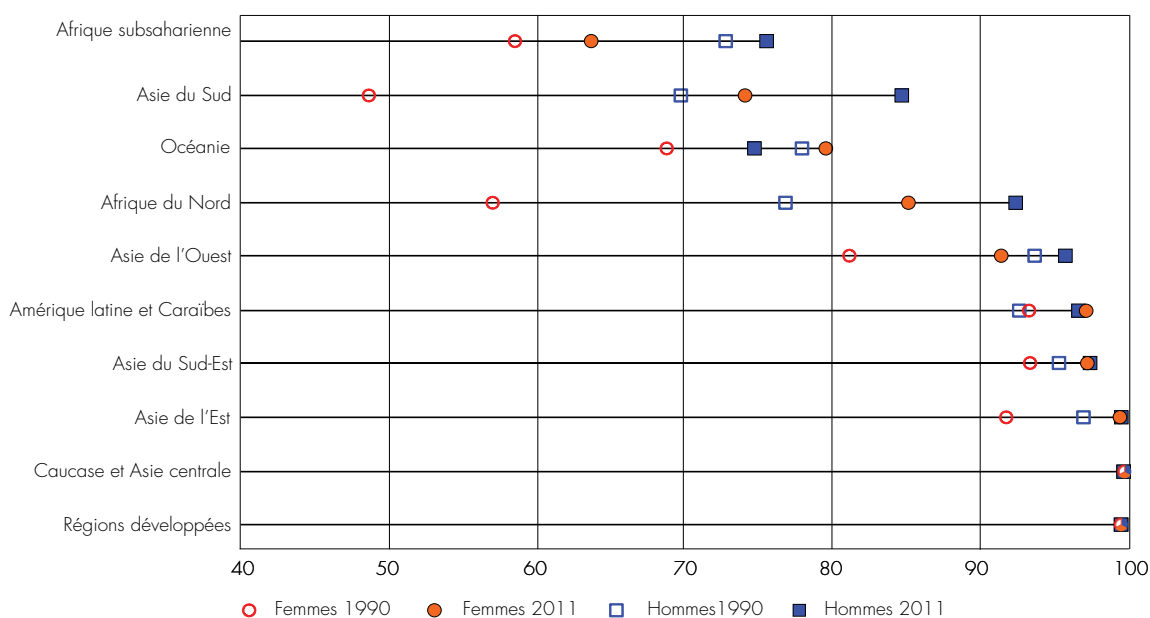
L'Afrique subsaharienne possède le taux le plus élevé d'abandon scolaire prématuré dans le monde : un peu plus de deux élèves sur cinq qui ont commencé l'école primaire en 2010 ne poursuivront pas jusqu'à la dernière année. En Asie du Sud, un tiers des élèves inscrits en première année quitteront l'école avant d'avoir atteint la dernière année.

Les enfants qui commencent l'école sur le tard courent davantage le risque d'abandonner avant de terminer leur éducation. Des données recueillies lors d'enquêtes sur les ménages dans 22 pays en développement, menées entre 2005 et 2010, montrent que 38 % des élèves commençant l'école primaire avaient au moins deux ans de plus que l'âge officiel d'entrée à l'école. Les enfants des ménages les plus pauvres courent davantage le risque de retarder le début de leur éducation pour un certain nombre de raisons, dont une mauvaise santé et une mauvaise alimentation, ainsi que les risques associés aux longs trajets pour se rendre à l'école.

Les filles ont moins de chances de commencer l'école que les garçons, mais une fois inscrites elles ont plus de chances d'atteindre la dernière année de l'école primaire, excepté en Asie de l'Ouest et en Asie de l'Est. Les garçons ont tendance à redoubler leur classe plus souvent que les filles, ce qui peut augmenter le risque d'abandon scolaire prématuré.

Les taux d'alphabétisation chez les adultes et les jeunes sont à la hausse, et les disparités entre les sexes sont en train de se réduire

Taux d'alphabétisation chez les jeunes par région et par sexe, 1990 et 2011 (pourcentage)



Note : Les données pour 1990 se réfèrent à la période 1985 à 1994; les données pour 2011 se réfèrent à la période 2005 à 2011.

Les jeunes et les adultes ont fait des progrès réguliers en termes d'alphabétisation au cours des deux dernières décennies. En 2011, 84 % de la population adulte mondiale (âgée de 15 ans ou plus) était capable de lire et d'écrire. Cela représente une augmentation de 8 % depuis 1990. Le taux d'alphabétisation des jeunes (âgés de 15 à 24 ans) a augmenté de 6 % entre 1990 et 2011. En conséquence, 89 % des jeunes dans le monde possèdent les compétences de base en lecture et en calcul. Malgré cela, 123 millions de jeunes ne sont toujours pas capables de lire ou d'écrire.

Les plus grandes augmentations des taux d'alphabétisation chez les jeunes entre 1990 et 2011 ont été observées en Afrique du Nord (de 68 % à 89 %) et en Asie du Sud (de 60 % à 81 %). Le taux d'alphabétisation chez les jeunes femmes augmente plus rapidement que celui des jeunes hommes : en Afrique du Nord, le taux d'alphabétisation chez les jeunes femmes a augmenté de 28 % entre 1990 et 2011, comparés à 16 % chez les jeunes hommes sur la même période. En Asie du Sud, le taux d'alphabétisation chez les jeunes femmes et les jeunes hommes a augmenté de 26 % et 17 %, respectivement, sur la même période. Toutes les régions se rapprochent de plus en plus de la situation où les taux d'alphabétisation masculin et féminin sont égaux.

Depuis 1990, le taux d'alphabétisation chez les femmes adultes a augmenté de 10 % contre 7 % chez les hommes. Malgré cela, les femmes représentent toujours les deux tiers des adultes analphabètes dans le monde.

L'initiative mondiale cherche à améliorer les résultats de l'apprentissage

En 2012, Le Secrétaire général des Nations Unies lançait l'initiative mondiale « L'éducation avant tout » dans le but de faire du développement de l'éducation une priorité, avec pour objectif d'atteindre chaque enfant et d'améliorer les résultats des acquis scolaires. Obtenir des avancées dans l'éducation aura un impact sur tous les objectifs du Millénaire pour le développement. Bien que l'accès à l'éducation se soit amélioré dans le monde, environ 250 millions d'enfants en âge d'école primaire ne possèdent pas les compétences de base en lecture, écriture et calcul, qu'ils soient scolarisés ou non. Des mesures robustes portant sur les résultats de l'apprentissage, aussi bien au plan national que mondial, sont cruciales pour améliorer la politique en matière d'éducation, ce qui mènera finalement à une éducation plus réussie.

Pour gérer la crise de l'éducation, une Équipe spéciale sur les mesures standards de l'apprentissage, représentant des parties prenantes de l'éducation au plan mondial, est en train de développer des recommandations sur les standards et mesures de l'apprentissage, ainsi que sur les pratiques de mise en place pour aider les pays et les organisations internationales à mesurer et à améliorer les résultats de l'apprentissage pour les enfants et les jeunes. Ce travail est mené par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et la Brookings Institution.

